



Trophée Coupe de France

Le BCGO et le KABCA sur le pont

Olivier Bady et Fabien Drago, entraîneurs respectifs du BC Gries-Oberhoffen et du Kayserberg ABCA (N2), abordent les quarts de finale du Trophée Coupe de France, ce week-end à Saint-Dizier, de manière fort différente.

Vos précédentes expériences en Trophée Coupe de France ?

Olivier Bady : Sur les cinq dernières éditions, nous avons atteint le stade des demi-finales à trois reprises, en 2007, 2008 et 2010. Avec une victoire finale en 2007, qui n'a laissé que d'excellents souvenirs à tout le monde. C'était tout simplement fabuleux, une grande fête, pour les joueurs mais aussi pour les supporters, qui s'étaient déplacés en nombre, avec huit bus... Autant dire que tous ont envie de revivre une telle aventure !

Fabien Drago : La saison passée, nous avons décroché une qualification pour la finale qui n'était pas prévue du tout après avoir réalisé deux exploits lors des quarts et demi-finales, au Creusot, battre Orchies, qui est ensuite monté en N1, et Gries-Oberhoffen. Ça a été fabuleux et nous avons tous vécu de grands moments. Ensuite, à Bercy, nous avons perdu contre Pau-Lacq-Orthez II, mais cette finale reste malgré tout un excellent souvenir, inoubliable pour tous ceux qui, de près ou de loin, y ont pris part.



Olivier Bady, coach du BCGO. Archives Yannick Bohn

Votre objectif dans cette épreuve cette saison ?

Olivier Bady : L'objectif, dans une épreuve comme le Trophée Coupe de France, c'est toujours d'aller au bout, sinon, ce n'est même pas la peine d'y participer ! Après, des matches comme ceux de ce week-end constituent de gros bols d'air et même si le calendrier est plus chargé que prévu, ce n'est pas grave, parce que les joueurs préfèrent de toute façon les matches aux entraînements !

Fabien Drago : Faire partie des demi-finalistes afin de nous qualifier pour la Coupe de France Robert Busnel et d'accueillir une équipe professionnelle la saison prochaine. Nous l'avons

déjà fait, nous aimerions récidiver. Pour le moment, en tout cas, nous sommes dans les clous !

Dans quelles dispositions abordez-vous ce déplacement à Saint-Dizier ?

Olivier Bady : Avec l'envie de bien faire, d'autant que nous venons de valider notre ticket pour les play-offs et sommes donc en course pour une éventuelle accession en N1.

Fabien Drago : En plein doute. Lors de nos deux dernières rencontres, nous avons encaissé une cinquantaine de points en un mi-temps à deux reprises... Nous restons par ailleurs sur une série de trois défaites consécutives, qui coïncident aux absences de Troy Nesmith et Nicolas Casagrande, blessés, le premier à la cuisse gauche, le second au genou droit.

« Pas encore assurés de nous maintenir »

Et nous ne sommes pas encore assurés de nous maintenir en N2 : si nous perdons notre dernier match, si Mirecourt gagne son dernier match et si Sceaux gagne ses deux derniers matches, nous tombons en N3... Enfin, les uns et les autres commencent à fatiguer parce qu'ils viennent d'enchaîner les matches - preuve du manque de considération de la FFBB à l'égard des petits clubs amateurs - le dimanche 3 avril face à Sceaux, le mardi 5 face à Trappes, le samedi 9 à Poligny, avant-hier face à Longwy-Rehon, et maintenant samedi contre Cognac et peut-être même dimanche en cas de victoire.



Fabien Drago, coach du KABCA. Archives Yannick Bohn

Votre adversaire de ce week-end ?

Olivier Bady : Je ne sais pas grand-chose sur Pierrefitte, une équipe de la région parisienne, qui évolue en Honneur régional, si ce n'est qu'elle a créé la surprise en battant Cergy-Osny-Pontoise, troisième de la poule D de N2 - la nôtre - en 16^{es} de finale (83-69), et le Stade de Vanves, deuxième de la poule C, en 8^{es} de finale (88-87). Ce sera un match difficile, d'autant que nos adversaires bénéficieront d'un bonus de 20 points et, apparemment, du soutien de nombreux supporters - comme nous, j'espère !

Fabien Drago : Cognac, tombé de N1 à l'issue de la saison

passée, est taillé pour y retourner immédiatement. Premier de la poule B de N2, il n'a concédé que quatre défaites en championnat et s'est souvent imposé sur des écarts conséquents. C'est donc un gros morceau, que nous allons affronter sans nous mettre de pression et en gardant la tête sur les épaules.

Une éventuelle rencontre KABCA - BCGO ?

Olivier Bady : La saison passée, le KABCA nous a éliminés en demi-finale à l'issue d'un match tendu, serré, qui a constitué une grosse déception parce que nous avions tous envie de retourner à Bercy. Si nous les affrontons à nouveau en demi-finale, cela voudra dire qu'ils sont venus à bout de Cognac, qui pour moi est la plus grosse équipe de toute la N2 et a largement sa place en N1, et qu'ils seront donc dangereux. Comme toujours. Nous les avons battus deux fois en championnat, mais ça n'a jamais été facile, parce qu'ils sont accrocheurs, qu'ils ne ménagent pas leurs efforts en défense et qu'ils sont rigoureux en attaque.

Fabien Drago : Nous avons encaissé deux défaites en championnat, à chaque fois de manière très nette - il n'y a pas eu photo, même si j'ai l'impression que tout s'est joué sur de petits détails. Notre gros problème, à l'aller comme au retour, a été Pierrick Lazare, qui nous a fait bien des misères ! Pour le moment, de toute façon, nous n'en sommes pas encore là, nous devons d'abord battre Cognac.

Propos recueillis par Sandrine Pays

Programme

Basket-ball

Trophée Coupe de France

QUARTS DE FINALE : BC Gries-Oberhoffen - AS Pierrefitte (+20) samedi (17 h 15) à Saint-Dizier ; Cognac - Kayserberg ABCA samedi (20 h) à Saint-Dizier.

Demi-finales : BCGO ou AS Pierrefitte - Cognac ou KABCA dimanche (15 h) à Saint-Dizier.

Vite lu

Rugby

Farmer poursuit l'aventure. C'est officiel depuis mercredi soir. Le demi d'ouverture néo-zélandais de Strasbourg Matt Farmer a résigné pour deux ans au Racing Strasbourg. Le joueur de 28 ans est arrivé cette saison dans la capitale de l'Europe. Passeur costaud (1,91m et 98 kg), le demi d'ouverture a pris une part prépondérante au maintien du club alsacien en Fédérale 1. Après le technicien toulonnais Philippe Braem, voilà un renouvellement de bail qui devrait être suivi par d'autres.

Football

Kia cup 2011. Kia Motors France lance la 2^e saison du 1^{er} tournoi national amateur de foot 5/5. Ce samedi, l'Alsace accueille tous les amateurs de football pour disputer la 4^e étape de la Kia cup. Les épreuves qualificatives auront lieu au Centre sportif Evad'sports de Strasbourg. De nombreux lots sont à gagner, notamment des billets pour l'équipe victorieuse pour aller disputer une finale internationale en Argentine, en marge de la Copa America. **Recherche dirigeants et entraîneurs.** L'AS Rixheim, recherche pour la saison 2011/2012 des U19, des dirigeants et des entraîneurs. Contact : M. Kimmerlin (06.43.83.61.58). **Munchhouse : stage Hardt football Academy.** Le FC Munchhouse organise un stage pour les jeunes footballeurs de 6 à 13 ans, licenciés ou non, du lundi 18 au jeudi 21 avril. Renseignements et inscriptions au 06.31.71.70.30.

Karaté

Stage sensei shirai. Plusieurs centaines de karatékas européens sont attendus à la 15^e édition du stage international de Rixheim organisée par le Kodokan Est et le Seishinkai de Staffelfelden ce week-end. Le stage sera animé par Hiroshi Shirai, 9^e dan et présent pour la 10^e année consécutive, entouré de ses élèves Carlo Fugazza 7^e dan et Alessandro Cardinale 6^e dan. Ce trio d'expert du style Shotokan sera à l'ouvrage samedi et dimanche dans les salles habituelles : au Cosac, rue du Temple ; à la salle Saint-Jean ; au complexe sportif EDF. La partie administrative se situera au siège du Kodokan, zone Valpark à Habsheim. Séances samedi de 10 h à 12 h et dimanche de 9 h 30 à 12 h. Tarifs : un cours 25 €, deux cours 45 €, le stage complet 55 €. Renseignements et réservations : 06.31.97.94.01 ou 03.89.65.14.22, e-mail : kodokan.est@wanadoo.fr

Handbike Les meilleurs du monde seront à Rosenau

Les deux marathons handbike, organisés samedi 23 avril dans le cadre des foulées de Rosenau, rassembleront les meilleurs mondiaux.

La grille de départ sera exceptionnelle. 215 athlètes, issus de 25 nations, prendront le départ samedi prochain des deux marathons handbike organisés à Rosenau. Cette course, prisée dans le monde entier, fera partie pour la 11^e fois du circuit européen et ne cesse de séduire les meilleurs mondiaux. « C'est devenu une véritable classique, comme en cyclisme, une référence du début de saison, savoure Patrick Moyses, membre de l'ASF Mulhouse, un des organisateurs. Cette course attire du monde parce que c'est une des premières de l'année et qu'elle n'est pas très dure. C'est donc parfait pour se mettre en condition. Et nous avons réuni un plateau formidable, qui en fera la plus grosse course jamais organisée à Rosenau ».

En effet, le Polonais Arkadiusz Skrzypinski, champion du monde de la course en ligne de H3, sera opposé à partir de 11 h à son dauphin français Joël Jeannot, qui est, lui, champion du monde du contre-la-montre. L'Allemand Vico Merklein, qui s'était imposé l'an passé, sera également de la partie avec la ferme intention de récidiver. Dans la catégorie H2, qui s'élançera à 13 h, le Suisse Jean-Marc Berset, double champion du monde en titre, est également annoncé. Il sera, entre autres, opposé à son compatriote Heinz Frei, qui vient de remporter dimanche dernier à Paris le 111^e marathon de sa carrière. Patrick Moyses, qui n'est plus entraîneur national depuis novembre et qui sort de six semaines de stage, tentera, lui aussi, de tirer son épingle du jeu.

300 pour le 10 km

Comme l'an passé, vu le nombre d'engagés, deux marathons seront donc organisés, à 11 h et 13 h. « Il y aurait trop de danger à faire partir tout le monde en même temps », indique Patrick Moyses. « Là, avec une centaine de partants, le passage du premier rond-point s'annonce déjà chaud »...



Vainqueur l'an dernier, l'Allemand Vico Merklein sera de la partie avec la ferme intention de récidiver. Photo Darek Szuster

Un peu plus tard, après les jeunes et les populaires, un 10 km accueillera aussi près de 300 coureurs à 17 h aux foulées de Rosenau. Là aussi, il s'agit d'une course très prisée et relevée. Pierre Joncherey s'était assez largement imposé l'an passé devant Abdoulaye Abdélkérîm et Arnaud Bucher.

Le programme : 11 h marathon handbike de 44 km (1), 13.15 marathon handbike de 44 km (2), 13.20 course handbike juniors (15 km), 15.45 600m réservé aux jeunes nés de 2002 à 2004, 16.00 1000 m réservé aux jeunes nés en 2001-2001, 16.15 1800 m réservé aux jeunes nés en 1998-1999, 16.30 2000 m populaires, 17.00 10 km foulées de Rosenau, 18.30 remise des prix.

M.W.

Informations sur www.achuningue.net ou par mail à foulee@rosenau@orange.fr.

Inscriptions sur www.le-sportif.com, www.achuningue.net ou par courrier à Yves Sieber, 4 rue des Bleuets, 68870 Bartenheim (tél. 06 16 79 29 62, fax 03 89 70 71 51).

FCM « Nous n'allons pas faire dans la demi-mesure »

Le FCM, qui vient de boucler le championnat de N3 sans la moindre défaite, s'attaque désormais à la Coupe du Crédit Mutuel, dont il disputera une demi-finale dimanche (17 h) dans le fief du CCSM Illfurth.

« Notre bilan en championnat est exceptionnel, je pense que tout le monde s'accorde à le dire », sourit Djemel Dellouche alors que le FC Mulhouse, victorieux une fois de plus le week-end passé, cette fois-ci à Haguenau (63-91), termine leader invaincu de la poule J de N3. « D'autant que notre objectif, au départ, n'avait rien à voir avec la montée en N2 puisqu'il s'agissait simplement de nous maintenir », poursuit le joueur, conscient d'avoir apporté sa pierre à l'édifice malgré une blessure qui l'a tenu éloigné des terrains pendant de longues semaines.

Touché à la clavicule gauche après un choc assez violent avec le pivot de Sainte-Marguerite dès le début du mois d'octobre, tout juste une semaine avant son 20^e anniversaire, le jeune meneur de jeu est contraint de prendre du repos et de ronger son frein pendant que ses coéquipiers continuent à faire tomber les victoires dans leur escarcelle. « Quand j'ai repris, j'ai eu un peu de mal, au début, mais j'ai retrouvé toutes mes



Djemel Dellouche n'a pas l'intention de faire le moindre cadeau aux Illfurthois. Archives Jean-François Frey

sensations et le niveau qui était le mien avant cet arrêt forcé », estime le Mulhousien, très précieux en défense. « Et j'ai encore une marge de progression », précise-t-il.

« Nos adversaires seront ultramotivés »

Djemel Dellouche, pur produit du FCM, dont il a toujours défendu les couleurs, compte donc bien ne pas s'arrêter en si bon chemin. D'autant qu'il bénéficie d'un temps de jeu plus conséquent depuis la blessure de Kevin Walter, éloigné des terrains depuis le déplacement à Lons-Saunier, il y a un mois. « Même si je regrette l'absence de Kevin, qui est un élément primordial du collectif, j'essaie de profiter au mieux de cette opportunité, sans me prendre la tête, puisque mon rôle ne consiste pas à marquer le plus de points possibles - au début, mais j'ai retrouvé toutes mes

tre du rythme et de la pression défensive, et à faire le maximum de passes à mes coéquipiers... »

Le Mulhousien aborde donc la demi-finale de la Coupe du Crédit Mutuel, dimanche (17 h) dans le fief du CCSM Illfurth - que le FCM a déjà battu à deux reprises cette saison (66-58 puis 71-82) - en toute confiance, même s'il reste sur ses gardes. « Je connais la plupart des Illfurthois et je m'entends bien avec eux, même s'il n'est bien sûr pas question de leur faire le moindre cadeau lorsque nous nous retrouvons face-à-face. Ils ont du physique, de la détermination et de la motivation, et je suis convaincu qu'ils auraient pu grappiller l'une ou l'autre place au classement final de la poule s'ils avaient fait preuve d'un peu plus de régularité... »

Le meneur de jeu du FCM s'attend à un match disputé et à une folle ambiance, comme lors de la précédente confrontation des deux équipes en championnat, durant laquelle il avait fait son boulot, comme il le dit lui-même, « en mettant la pression sur les marqueurs adverses, Thomas Mutz et Ludovic Kayser ». « Voilà le genre de salle où on a toujours envie de se déplacer... Surtout si c'est pour gagner ! », souligne-t-il encore. « Et nous n'allons pas faire dans la demi-mesure, nous allons jouer à fond. D'une part parce que nous voulons accrocher la Coupe du Crédit Mutuel à notre tableau de chasse. D'autre part parce que nous voulons gagner ce derby une fois de plus ! »

Sandrine Pays